



RESSOURCES POUR ADULTES

JOURNÉE INTERNATIONALE DE PRIÈRE POUR LES VICTIMES DE LA TRAITE DES PERSONNES

Utilisez ces réflexions bibliques pour animer une discussion au sein de votre groupe, de votre poste ou de votre communauté.

GENÈSE 16 : 1-16

Il est vraisemblable qu'Agar, qui était égyptienne, ait été achetée par Abram ou donnée comme présent à Saraï par le pharaon. La loi hébraïque (Exode 21 : 1-7) qui garantissait une protection aux esclaves hébreux ne s'appliquait pas aux étrangers. Cette législation était réservée aux filles israélites qui avaient été achetées ou aux prisonniers de guerre étrangers. Les esclaves étrangers n'étaient pas reconnus et n'étaient pas protégés.

Agar appartient à quelqu'un d'autre. Elle est comme un bien qu'on possède. Elle est une domestique appartenant à Saraï, sous le contrôle et le pouvoir de Saraï, sans protection légale. Elle est considérée comme inférieure à Saraï et n'a aucune autorité dans la maison.

Lorsqu'elle constate qu'elle n'arrive pas à être enceinte, Saraï prend les choses en main en essayant d'avoir des enfants par Agar. (Genèse 16 : 2). Lorsque Saraï donne Agar à Abram pour concevoir un enfant, Agar devient une épouse de second rang, une concubine, sans pouvoir ni protection. Elle devient une mère porteuse sans l'avoir choisi. Pour arriver à ses fins, Saraï l'instrumentalise.

Selon les versets 5-6, Saraï maltraite Agar. Le terme hébreu traduit par 'maltraiter' ici ('ānâ) est le même terme utilisé pour décrire l'oppression des Israélites par les Égyptiens dans le livre de l'Exode. Il signifie affliger, opprimer, humilier, châtier ou brutaliser. La défenseure de la justice sociale Danielle Strickland affirme que «la peur est la monnaie de l'oppression». Il est possible que la situation personnelle de Saraï soit marquée par l'impuissance, le manque de contrôle, la peur et la honte et que les mauvais traitements qu'elle inflige à Agar soient motivés par son désir de pouvoir, de contrôle et, en un sens, de réussite.

Agar s'enfuit en cherchant un abri et rencontre Dieu avant de retourner vers Saraï.

Lors de sa rencontre avec Dieu, Agar découvre qu'au cœur de sa souffrance et de son tourment :

- Dieu l'entend.
- Dieu lui répond.
- Dieu lui redonne espoir avec une promesse.

Dans sa réponse, Agar nomme Dieu El-Roi 'le Dieu qui me voit'.

Voici une femme qui n'était pas reconnue dans sa maison, sans pouvoir ni contrôle, qui était instrumentalisée, brutalisée, opprimée, malmenée. Mais la voilà entendue et vue par Dieu. Dieu la voyait, bien avant qu'elle ne le voie.

De la même manière qu'il a vu Agar, Dieu voit chaque personne piégée, victime de la traite des personnes et de l'esclavage, sans pouvoir ni contrôle, maltraitée et opprimée.

QUESTIONS POUR RÉFLÉCHIR ET DISCUTER

La loi hébraïque (Exode 21 : 1-7) qui protégeait les esclaves hébreux ne s'appliquait pas aux étrangers. Quelle est la législation de mon pays qui protège les personnes vulnérables face à l'exploitation et à l'esclavage ? Pourrais-je militer d'une manière ou d'une autre pour une législation qui les protège et poursuit les auteurs ?

Si la peur est la monnaie de l'oppression, y a-t-il une peur que je porte qui pourrait me conduire à opprimer quelqu'un d'autre ?

Est-ce que je détiens un pouvoir auquel je pourrais renoncer ?

En pensant à Agar...

Suis-je conscient que Dieu me voit, dans ma situation et mes circonstances ?

Comment Dieu, selon moi, voit-il ceux qui sont exploités, victimes de la traite des personnes et réduits en esclavage aujourd'hui ? Est-ce que je les vois comme Dieu les voit ?

Que puis-je faire dans ma propre communauté pour lutter contre l'esclavage moderne et la traite des personnes ?

Écrit par la capitaine Samantha Miller, territoire de Nouvelle-Zélande